



Johann Sebastian Bach
Variations Goldberg

Collectif Manyways

fonograf



En hommage à Céline Foucault, qui a permis notre rencontre.

Johann Sebastian Bach (1685-1750)

Variations Goldberg

Aria mit verschiedenen Veränderungen BWV 988

Transcription pour trio à cordes : Federico Sarudiansky* / Collectif Manyways

1.	<i>Aria</i>	4:12
2.	<i>Variatio 1</i>	0:59
3.	<i>Variatio 2</i>	1:35
4.	<i>Variatio 3 Canone all'Unisono</i>	1:10
5.	<i>Variatio 4</i>	0:56
6.	<i>Variatio 5</i>	0:49
7.	<i>Variatio 6 Canone alla Seconda</i>	1:24
8.	<i>Variatio 7 (Al tempo di Giga)</i>	1:44
9.	<i>Variatio 8</i>	1:01
10.	<i>Variatio 9 Canone alla Terza</i>	1:03
11.	<i>Variatio 10 Fughetta</i>	1:24
12.	<i>Variatio 11</i>	1:14
13.	<i>Variatio 12 Canone alla Quarta in moto contrario</i>	1:10
14.	<i>Variatio 13</i>	2:57
15.	<i>Variatio 14</i>	1:09
16.	<i>Variatio 15 Canone alla Quinta in moto contrario, Andante</i>	2:07
17.	<i>Variatio 16 Ouverture</i>	3:00
18.	<i>Variatio 17</i>	0:58
19.	<i>Variatio 18 Canone alla Sesta</i>	1:33
20.	<i>Variatio 19</i>	1:02
21.	<i>Variatio 20</i>	1:17
22.	<i>Variatio 21 Canone alla Settima</i>	3:33
23.	<i>Variatio 22 Alla breve</i>	1:23
24.	<i>Variatio 23</i>	1:09
25.	<i>Variatio 24 Canone all'Ottava</i>	1:26
26.	<i>Variatio 25</i>	7:39
27.	<i>Variatio 26</i>	1:10
28.	<i>Variatio 27 Canone alla Nona</i>	1:16
29.	<i>Variatio 28</i>	1:06
30.	<i>Variatio 29</i>	1:18
31.	<i>Variatio 30 Quodlibet</i>	1:41
32.	<i>Aria</i>	2:30

Durée totale / total timing :

57:13

Collectif Manyways

Charles-Étienne Marchand, violon / *violin*

Diane Chmela, alto / *viola*

Emily Robinson, violoncelle / *cello*

Enregistré du 14 au 18 février 2022 au Temple d'Arras

Ingénieur du son (direction artistique, montage et mastering) : Lucas Joseph

Production : Association Collectif Manyways

Conception visuelle et graphisme : Thibault Pétrissans

Œuvre de la couverture : Lisa Goldberg, *Indigo Tree II*

Photo de l'œuvre : Lynda Sayce

Photos du livret : Gabriel Ferry, Lucas Joseph

Textes : Collectif Manyways

English translation : Emily Robinson

*Licence pour la transcription : Creative Commons attribution CC BY-SA 3.0 - *Free to share, adapt, remix transform*

© & © 2023 Collectif Manyways / fonographe

Tous droits du producteur et du propriétaire de l'œuvre enregistrée réservés. Sauf autorisation, la duplication, la location, le prêt, l'utilisation de ce disque pour exécution publique et radiodiffusion sont interdits.

All production and ownership rights reserved. Unauthorized copying, hiring, lending, public performance and broadcasting of this record prohibited.

Made in Europe

www.fonographe.fr

www.collectifmanyways.fr

Les Variations Goldberg

Johann Sebastian Bach (1685-1750) a composé son *Aria mit verschiedenen Veränderungen* BWV 988 en 1741, pièce maîtresse qui constitue le quatrième et dernier volet de son œuvre pour clavier, *der Clavier-Übung*. Considérée comme un des plus beaux exemples de la forme « thème avec variations », cette œuvre occupe une place majeure dans le répertoire pour clavier. Il faut souligner la formidable diversité de l'écriture, le compositeur réalisant une synthèse des formes qu'il affectionne : duos, inventions, gigues, fugues, toccatas, chorals ornés, danses, canons, ouverture à la française, le tout dans un cadre puissamment ordonné, où un canon intervient toutes les trois variations. La légende raconte que Bach aurait composé ces variations à la demande du comte Hermann Karl von Keyserling, ancien ambassadeur de Russie auprès de la cour de Saxe. Johann Gottlieb Goldberg, jeune protégé et élève extrêmement doué de Bach qui logeait chez le comte, lui aurait joué ces variations pour le distraire de ses longues nuits d'insomnies. D'où le nom de *Variations Goldberg*. À moins que la composition de cette œuvre ne soit tout simplement une initiative de Bach lui-même ?

Le Collectif Manyways

Le Collectif Manyways a été créé en 2020 par le violoniste Charles-Étienne Marchand, l'altiste Diane Chmela et la violoncelliste Emily Robinson, tous trois spécialisés dans l'interprétation sur instruments anciens. Ils se produisent régulièrement depuis une dizaine d'années au sein du Concert d'Astrée dirigé par Emmanuelle Haïm, ensemble avec lequel ils ont fait de nombreuses tournées et enregistrements. C'est là qu'ils se sont réunis pour la première fois en trio pour une série d'actions culturelles et pédagogiques. Leur désir de continuer cette collaboration s'est doublé d'une envie de s'enrichir artistiquement au contact de disciplines telles que la danse, le théâtre et les arts visuels, tout en ayant à cœur de partager leur travail de création avec le plus grand nombre. Le premier spectacle pluridisciplinaire qu'ils ont entrepris, en collaboration avec la comédienne, auteure et metteuse en scène Sandy Ouvrier, s'intitule *Fenster*. Ils ont imaginé et construit ce spectacle autour des *Variations Goldberg* de Johann Sebastian Bach et du thème de la nuit. Afin de réaliser cette création, le collectif a été accueilli en résidence par le Théâtre de l'Arsenal et la Maison de Poésie à Val de Reuil, les Musicales du Fival (Ardèche) et par le Théâtre de Duclair (Normandie). Le collectif a par ailleurs donné *Les Variations Goldberg* en concert aux Méridiennes de Rouen, au Musée Matisse au Cateau-Cambrésis, ainsi que dans le cadre des Concerts du Mercredi à l'Opéra de Lille. La sortie de leur premier enregistrement, de cette même œuvre, est prévue sur le label fonograp en 2023.

Charles-Étienne Marchand

Violoniste d'origine canadienne, Premier Prix du Conservatoire de Musique de Montréal dans la classe d'Anne Robert en 2002, Charles-Étienne poursuit ses études à l'Académie Tibor Varga à Sion en Suisse. Il se produit sur la scène musicale québécoise, notamment avec le Quatuor Bozzini, l'Ensemble Contemporain de Montréal, Les Violons du Roy, l'Orchestre Symphonique de Québec, l'ensemble Quartango ; et également au théâtre, au Centre National des Arts d'Ottawa et au Théâtre du Nouveau Monde de Montréal. Par la suite, il est soutenu deux années consécutives par le Conseil des Arts du Canada, ce qui lui permet de se spécialiser en violon baroque avec Patrick Cohën-Akenine à Paris ; et d'étendre son champ d'exploration à la pratique historique sur instruments des époques classique et romantique en suivant la Formation Supérieure de l'Abbaye aux Dames à Saintes. Depuis plus de dix ans, il intègre des ensembles français sur instruments anciens, aussi bien dans des projets orchestraux qu'en musique de chambre, avec Le Concert d'Astrée, Pygmalion, Insula Orchestra, Les Folies Françaises, et plusieurs autres ; ce qui lui a permis de réaliser de nombreux concerts et enregistrements. Avec ses collègues du Collectif Manyways, il est à l'initiative de projets musicaux et pluridisciplinaires.

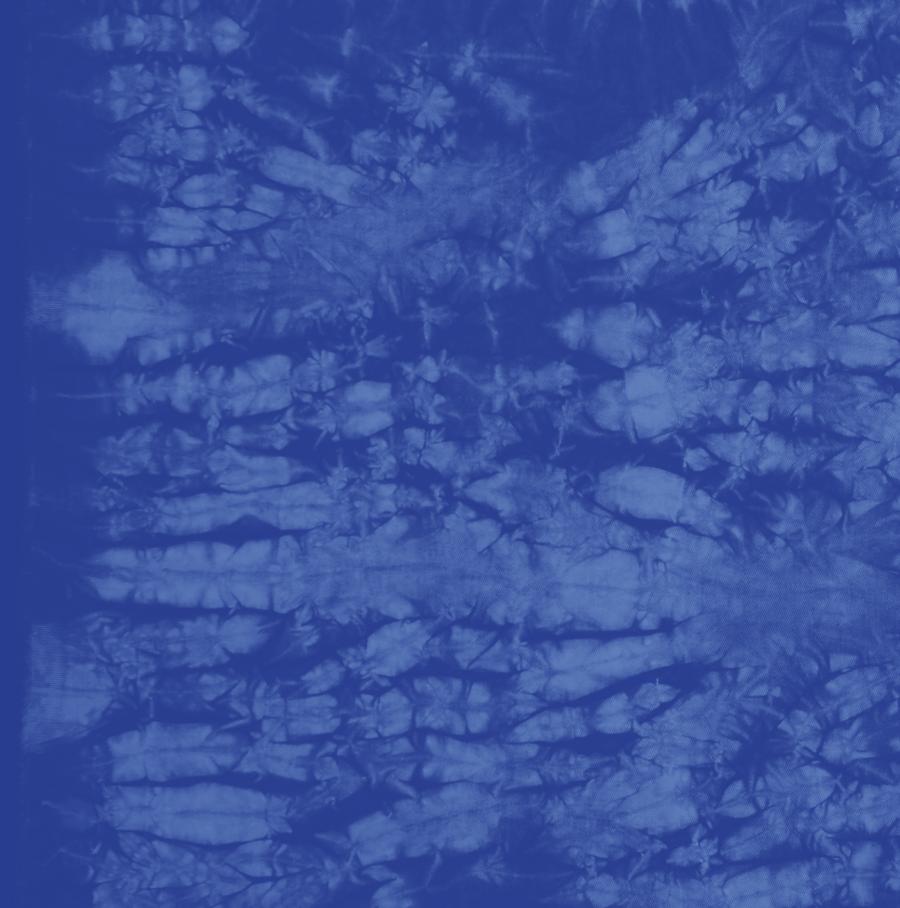
Diane Chmela

Après des études d'alto moderne dans la classe de Sabine Toutain, Diane se passionne pour l'interprétation de la musique du 17^{ème} et 18^{ème} siècle, ce qui l'amène à se perfectionner auprès de Jean-Philippe Vasseur et également de Patrick Bismuth, avec qui elle suit un cursus de violon baroque. Elle a toujours privilégié les projets de musique de chambre. En 1995, elle crée le trio Calais qui est sélectionné par l'association ProQuartet, ce qui lui permet de suivre des master class avec les quatuors Alban Berg ou LaSalle et le Trio à Cordes de Paris. Par la suite, elle fonde avec le pianofortiste Daniel Isoir l'ensemble La Petite Symphonie en 2006 avec lequel elle se produit régulièrement, et elle joue avec Les Musiciens de Saint-Julien (François Lazarevitch), le Collectif Manyways et le quatuor à cordes Les Dissonantes. Elle participe également à de nombreuses productions d'orchestre, enregistrements et tournées sur instruments d'époque aussi bien au violon qu'à l'alto, avec notamment le Concert d'Astrée, Pygmalion, Insula Orchestra, pour ne citer qu'eux. Elle mène de nombreuses actions pédagogiques et elle a suivi des formations qui lui permettent d'intervenir régulièrement en milieu hospitalier, notamment dans le cadre de la résidence de La Petite Symphonie en Normandie et celle du Concert d'Astrée dans les Hauts de France.

Emily Robinson

Violoncelliste britannique, Emily réside en France depuis 2011. Elle commence ses études à la Royal Academy of Music de Londres auprès de Mats Lidström et de Jennifer Ward-Clarke en violoncelle baroque. Puis, elle est admise dans la classe de Jaap ter Linden au Conservatoire Royal de La Haye et se consacre à l'étude sur instrument ancien. Elle fonde l'ensemble Opera Quarta, lauréat de deux concours internationaux de musique ancienne.

L'ensemble se produit dans toute l'Europe et en 2007, leur disque de sonates en trio de Jean-Marie Leclair reçoit un Diapason d'Or. Depuis la fin de ses études en 2003, elle joue au sein de nombreux ensembles, tels que Academy of Ancient Music, Gabrieli Consort, Orchestra of the Age of Enlightenment, Les Muffatti, B'Rock, Vox Luminis, Le Cercle de l'Harmonie, Le Concert de la Loge, Le Concert d'Astrée et Pygmalion. Emily est également depuis presque vingt ans violoncelle solo de l'ensemble Reykjavik International Baroque Orchestra en Islande. En musique de chambre, elle est membre du Collectif Manyways ainsi que de l'ensemble La Petite Symphonie, sous la direction de Daniel Isoir. Elle se consacre également à de nombreux projets pédagogiques.



Une interview des membres du Collectif Manyways

Pourquoi enregistrer les Variations Goldberg aujourd'hui ?

E.R. Personnellement, je connais cette œuvre depuis mon enfance, découverte avec l'enregistrement de Glenn Gould. Nous avons tout d'abord joué ensemble une petite partie de l'œuvre pour un projet pédagogique. Et en mettant le pied dedans, j'ai compris que c'était un défi, non seulement en termes musicaux et techniques, mais également en termes d'écoute et de concentration. C'est ce qui m'a attiré dans ce projet.

D.C. Je dirais que l'origine de ce projet, c'est avant tout notre rencontre, notamment le fait d'avoir joué l'Aria et la première variation dans ce cadre pédagogique, qui nous a donné envie de plonger dans l'intégralité de l'œuvre. Et c'est surtout le défi de ne faire qu'un à nous trois qui m'a séduit. Nous avons partagé cette envie d'être dans l'écoute et de travailler une pâte sonore commune. Plus que de penser qu'il existe déjà plusieurs belles versions, même si à notre connaissance il n'y en a pas pour trio à cordes sur instruments d'époque, c'était avant tout un défi personnel et collectif.

C.E.M. Il existe effectivement déjà des transcriptions modernes pour trio à cordes qui ont été publiées et enregistrées, mais qui pour nous, instrumentistes baroques, n'étaient pas pleinement satisfaisantes. Nous souhaitions réaliser une version pour instruments anciens, bien que la nôtre ne soit pas entièrement baroque dans ce qu'elle propose, notamment en termes d'écriture et de virtuosité, particulièrement pour l'alto et le violoncelle. Il y avait aussi cette idée d'apporter de nouvelles textures, de nouvelles couleurs, et d'entendre mieux la conduite des différentes voix, pour les mettre davantage en relief. Nous les avons enregistrées parce que c'est le fruit d'une aventure, mais aussi parce que nous avons envie de mettre ce travail sur bande, d'en garder une trace et de le partager.

D.C. Emily a parlé de Glenn Gould, pour qui la recherche autour de ces variations a été un voyage au long cours. On l'entend notamment dans les changements qu'il a opérés d'une version à l'autre. Nous avons commencé ce travail pendant la pandémie et les confinements successifs. C'était, que ce soit en trio et de manière plus personnelle, un vrai cheminement...

E.R. Oui, presque une métamorphose, je dirais...

D.C. Et dans le travail ou dans le jeu, quand on se lance dans cette œuvre, ces trente variations, j'ai à chaque fois la sensation que l'on traverse une multitude d'états, ça nous transforme !

Comment avez-vous procédé pour votre transcription ? Quel a été le travail et comment avez-vous abordé la transcription de cette œuvre ?

D.C. J'ai l'impression qu'on l'a abordé de manière très instinctive, au fil du travail, réalisant en situation que certaines « passations » de voix pouvaient se faire de manière plus organique d'un instrument à l'autre ou rendre le discours plus limpide.

C.E.M. En sachant tout de même que nous étions partis de la version de Federico Sarudiansky, qui était déjà assez proche du texte de Bach...

E.R. ... et que nous cherchions à garder au maximum la conduite et la continuité des voix. Dans certains cas spécifiques, nous avons voulu « restaurer » ces lignes.

C.E.M. ... un travail de restauration, donc !

E.R. Comme un puzzle...

D.C. Même si la version de Federico Sarudiansky nous a paru déjà très aboutie avec une bonne répartition des voix, il s'est autorisé quelques ajouts, une forme d'orchestration...

C.E.M. Quelques libertés...

D.C. Et il est vrai que nous sommes allés vers une version plus épurée. En tous cas, nous sommes revenus le plus possible à la partition de Bach.

C.E.M. Nous avons peu à peu aménagé pour nos instruments baroques, des solutions qui nous semblaient plus adéquates et peut-être plus proche du texte.

Comment vous-êtes vous rencontrés et quelles ont été les prémices de votre travail à trois, en collectif ?

E.R. Tout d'abord, nous nous sommes rencontrés en tant que collègues au sein du Concert d'Astrée dirigé par Emmanuelle Haïm. Nous sommes musiciens dans son ensemble depuis de nombreuses années. Dans ce cadre, nous avons été appelés à faire des concerts de musique de chambre, des projets pédagogiques ponctuels et des actions culturelles. C'est Diane qui nous a proposé un premier projet en trio.

C.E.M. Nous avons eu un avant-goût et nous avons eu envie de poursuivre... Au tout départ nous avions le désir d'aller vers des formes multidisciplinaires et de rendre la musique accessible, dans d'autres lieux que les salles de concert et avec d'autres médiums artistiques. Nous nous sommes tout d'abord penchés sur une version théâtrale des Variations Goldberg, *Fenster* avec la comédienne Sandy Ouvrier. Au départ, nous avons intégré quelques variations seulement, et en faisant ce travail, nous avons eu envie de

toutes les jouer. L'œuvre en elle-même est sous-tendue par un fil conducteur du début à la fin, presque une dramaturgie, et cette boucle revient au début. Il nous a donc semblé évident de jouer aussi les Goldberg en entier en concert. Et après, nous avons décidé de les enregistrer...

D.C. Autour de *Fenster*, nous avons imaginé avec Céline Foucault, responsable des actions culturelles et pédagogiques au sein du Concert d'Astrée, des interventions qui n'ont hélas pas pu voir le jour. Céline nous ayant quitté en janvier 2021, ce projet nous tient d'autant plus à cœur !

E.R. En passant par toutes ces étapes, les actions culturelles, avec ce souhait de faire de la musique ailleurs que dans les salles de concert et les églises, nous nous retrouvons à jouer une œuvre souvent vue comme inaccessible...

C.E.M. Ou austère, aride...

E.R. ... et je trouve qu'en la jouant dans une version pour trio à cordes, et en ayant imaginé l'œuvre dans un autre contexte, petit à petit, on l'a rendu pour nous-mêmes, et pour d'autres, j'espère, plus accessible.

C.E.M. Oui, toutes ces courtes variations sont devenues pour nous de petits tableaux, de petits univers en soi, découpés... Le défi étant toujours de passer d'un univers à l'autre et de reconstruire le fil.

E.R. De déconstruire toutes ces variations nous a apporté une certaine richesse, cela nous a permis d'aborder plus sereinement l'œuvre en entier.

D.C. Pour moi, le confinement a fait que – on l'a plus ou moins déjà dit – nous avons eu du temps et pour ma part c'est probablement l'œuvre de musique de chambre que j'ai travaillée le plus en détail, en profondeur, ce qui est un vrai luxe !

C.E.M. Cette musique étant extrêmement exigeante aussi, il faut le dire...

D.C. Elle est certes exigeante, mais il y a eu un réel plaisir dans cette recherche ! C'est une introspection à la fois personnelle et à trois, qui fait de ce travail un vrai parcours initiatique. Et bien que la finalité soit de jouer en concert, j'ai trouvé un grand plaisir à chercher ensemble, décortiquer, remanier la substance même de cette musique dans nos temps de répétitions.

C.E.M. Cela me rappelle une formule qu'on a souvent entendue : jouer cette musique, c'est faire un, avec trois cerveaux et six mains. Cela ajoute au défi !



Goldberg Variations

Johann Sebastian Bach (1685-1750) composed his *Aria mit verschiedenen Veränderungen* BWV 988 in 1741, a masterpiece that would constitute the fourth and final section of his work for keyboard, *der Clavier-Übung*. The piece is one of the finest examples of the form of 'theme and variations' and one of the most important compositions for keyboard. Striking for the incredible diversity in the writing, Bach creates a synthesis of all his favourite musical forms, including duos, inventions, gigues, fugues, toccatas, ornamented chorales, dances, canons, and a French overture, all in a powerfully ordered structure, where a canon follows each set of three variations. The legend goes that Bach composed these variations at the request of a certain, Count Hermann Karl von Keyserling, a former Russian ambassador to Saxony. Johann Gottlieb Goldberg, Bach's protégé and talented student, while living with the Count, was thought to have played these variations to distract him from his long nights of insomnia, hence the name the *Goldberg Variations*. More likely, the composition of this work was quite simply born of Bach's own initiative.

Collectif Manyways

Collectif Manyways was created in 2020 by violinist Charles-Étienne Marchand, violist Diane Chmela and cellist Emily Robinson, all three of whom are specialists in performance on period instruments. For ten years or more they have been regular members of Le Concert d'Astrée, directed by Emmanuelle Haïm and have taken part in numerous concert tours and recordings with the group. It was there that they first came together as a trio for a series of educational concerts. Their wish to continue working together went hand in hand with a mutual desire to work with artists from other disciplines such as dance, theatre and the visual arts, along with the ambition to share their performances with the widest possible public. Their first multidisciplinary project, in collaboration with actress, author and director, Sandy Ouvre is titled, *Fenster*. This project was imagined and built around the *Goldberg Variations* by Johann Sebastian Bach and the theme of the night. The creation of this work took place during residencies at the Théâtre de l'Arsenal and La Maison de la Poésie in Val de Reuil, Les Musicales du Fival (Ardèche) and at the Théâtre de Duclair (Normandie). The group has also given concert performances of the *Goldberg Variations* in the series Les Méridiennes in Rouen, at the Musée Matisse in Le Cateau-Cambrésis, and in the chamber music series at the Opéra de Lille. Their first recording, of the same work, is due to be released on the label fonograp in 2023.

Charles-Étienne Marchand

Originally from Canada, Charles-Étienne graduated from the class of Anne Robert at the Conservatoire of Montreal in 2002, he then pursued his studies at the Tibor Varga Academy in Sion, Switzerland. He was a regular contributor to the music scene in Quebec, appearing with Quatuor Bozzini, l'Ensemble Contemporain de Montréal, Les Violons du Roy, l'Orchestre Symphonique de Québec, l'Ensemble Quartango, and in theatres such as the National Arts Centre in Ottawa and the Théâtre du Nouveau Monde in Montreal. Thereafter, he was the recipient of a two-year grant from the Canada Council for the Arts, allowing him to specialise on the baroque violin as a student of Patrick Cohën-Akenine in Paris and subsequently, to broaden his knowledge of historical performance to include the classical and romantic periods, as a student on the specialist course at the Abbaye aux Dames in Saintes. For more than ten years Charles-Étienne has worked with French period instrument ensembles, in both orchestral and chamber music productions, including with Le Concert d'Astrée, Pygmalion, Insula Orchestra and Les Folies Françaises, groups with whom he has appeared in numerous concerts and recordings. With his colleagues in Collectif Manyways he creates and performs in projects both musical and multidisciplinary.

Diane Chmela

Following studies on the modern viola with Sabine Toutain, Diane developed a passion for the interpretation of 17th and 18th century music that led her to pursue studies with Jean-Philippe Vasseur and also with Patrick Bismuth on the baroque violin. She has always favoured chamber music projects. In 1995 she was a founding member of the Calais Trio, selected by the ProQuartet Association to participate in master classes with the Alban Berg and LaSalle Quartets, and with the Paris String Trio. With fortepianist Daniel Isoir, Diane founded the ensemble La Petite Symphonie in 2006. She also plays with Les Musiciens de Saint-Julien (dir. François Lazarevitch), Collectif Manyways and with the string quartet, Les Dissonantes. She makes regular appearances in orchestral productions playing both viola and violin, with groups such as Le Concert d'Astrée, Pygmalion and Insula Orchestra, to name but a few. Diane leads numerous education and outreach projects and has undertaken specialist training in order to be able to perform in hospitals, notably in the context of a residency in Normandy with La Petite Symphonie and another in the region Hauts de France with Le Concert d'Astrée.

Emily Robinson

Emily is a British cellist who has lived in France since 2011. She began her studies at the Royal Academy of Music in London with Mats Lidström and with Jennifer Ward-Clarke on the baroque cello. She then obtained a place in the class of Jaap ter Linden at the Royal Conservatory in The Hague and devoted herself to performance on period instruments. She was a founding member of the ensemble, Opera Quarta, winner of two international Early Music competitions. The ensemble gave concerts throughout Europe, and in 2007 their disc of trio sonatas by Jean-Marie Leclair was awarded the Diapason d'Or. Since the completion of her studies in 2003, Emily has appeared with many ensembles, such as The Academy of Ancient Music, Gabrieli Consort, Orchestra of the Age of Enlightenment, Les Muffatti, B'Rock, Vox Luminis, Le Cercle de l'Harmonie, Le Concert d'Astrée and Pygmalion, among others. For nearly twenty years Emily has been the continuo cellist for the ensemble, Reykjavik International Baroque Orchestra in Iceland. In chamber music, she is a member of Collectif Manyways and of La Petite Symphonie, directed by Daniel Isoir. She is also dedicated to participating in education and outreach projects with the various ensembles with whom she performs.

An interview with the members of Collectif Manyways

Why record the Goldberg Variations today ?

E.R. Personally, I've known this piece since childhood, discovered through Glenn Gould's recording. We initially played a small section of the work together for an education project. And once we had dipped our toes in, I understood that it presented a challenge, not only in musical and technical terms, but also in terms of listening and concentration. It was this that drew me to the project.

D.C. I would say that the origin of this project was primarily our meeting, particularly the fact of having played the Aria and the first variation in the context of the education project, that made us want to dive into the work in its entirety. Above all, it was the challenge of making one (*voice*) from our three that to me was irresistible. We shared the desire to listen and work to find a common sound. Rather than to think that there already exist several great versions (*of the work*), though to our knowledge none for string trio on period instruments, it was first and foremost a challenge, both personal and collective.

C.E.M. It's true that there are already several modern arrangements for string trio that have been published and recorded, but which for us, as baroque instrumentalists, weren't completely satisfactory regarding the transcription. We wished to create a version for historical instruments, though ours is not entirely baroque in what it proposes, notably in terms of the part writing and virtuosity, particularly for the viola and cello. There was also the idea to bring out new textures, new colours, and to better hear the paths of the different voices to put them into sharper relief. We recorded them (*the variations*) as the fruit of an adventure, but also because we wanted to put this work on record, to document it and to share it.

D.C. Emily spoke of Glenn Gould, for whom the research into these variations developed throughout many years. We hear the evidence of this in the changes in his interpretation between one version and another. We began our work during the pandemic and successive lockdowns. It was, both as a trio and in a more personal sense, a real journey...

E.R. Yes, almost a metamorphosis, I'd say...

D.C. And be it in rehearsal or in performance, every time we delve into this piece, these thirty variations, I have the feeling that we pass through a multitude of different states - it transforms us!

What was the process behind your arrangement ? What did the work involve and how did you approach the transcription ?

D.C. My impression is that our approach was very instinctive, while working on the piece, realising through playing that the transfer of certain voices might be achieved in a more organic way when passing from one instrument to another or in order to make the discourse more intelligible.

C.E.M. Bearing in mind that our point of departure was the version by Federico Sarudiansky, that was already quite close to Bach's original text...

E.R. ... and that we were seeking to preserve as often as possible the direction and the continuity of the voices. In some specific cases, we'd wanted to 'restore' these lines.

C.E.M. ... a process of restoration then !

E.R. Like a puzzle...

D.C. Even so, while we found Federico Sarudiansky's version to be very successful in its distribution of the voices, he allowed himself to make several additions, a kind of orchestration...

C.E.M. A few liberties...

D.C. And it's true that we moved towards a pared-down version. In any case, we referred as often as possible to Bach's original score.

C.E.M. Step by step we found for our baroque instruments, solutions that seemed more suitable and perhaps closer to the text.

How did you meet each other and what were the beginnings of your work together as a trio ?

E.R. We first met as colleagues with Le Concert d'Astrée, directed by Emmanuelle Haïm. We have all played in her ensemble for many years. Within this context, we are sometimes called upon to play chamber music in concerts, for educational projects and for other outreach programmes. It was Diane who proposed a first project together as a trio.

C.E.M. We'd enjoyed our first taste (*of working as a trio*) and we wanted to pursue it further...

From early on, we shared the desire to move towards multidisciplinary forms and to render the music accessible, in places other than concert halls and using other artistic mediums. We began with a staged version of the variations, *Fenster*, created with actress Sandy

Ouvrier. Initially we worked on just a few of the variations and in doing so, we wanted to play them all. The work is itself underpinned by a connecting thread from the beginning to the end, like a musical dramaturgy that ends where it begins. It was evident to us that we should also perform the *Goldberg Variations* in concert. And it was after this, that we decided to record them...

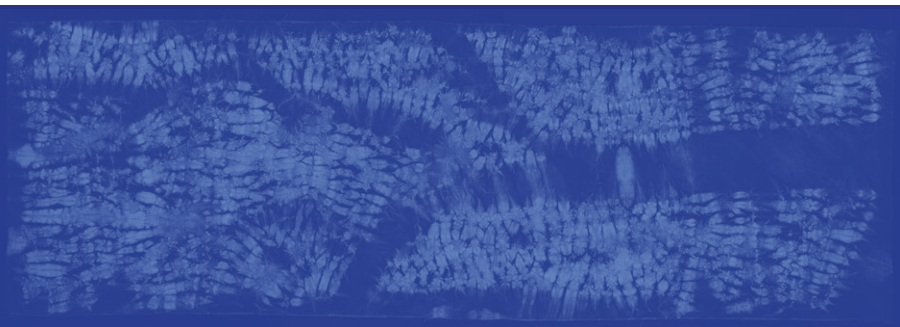
E.R. To deconstruct all these variations brought with it a certain richness, insights that allowed us to approach more serenely the work as a whole.

D.C. For me, the lockdown meant, as we've already touched upon, that we had time and for my part, it's probably the piece of chamber music that I've studied in the most detail and in depth, which is a real luxury!

C.E.M. This being extremely demanding music, it has to be said...

D.C. It is indeed demanding, but there was real pleasure to be had in this research! It's the introspection, at once personal and as three, that makes this work a true rite of passage. And although the end-gain is to perform a concert, I found great pleasure in searching together, dissecting and reshaping the very substance of this music during our rehearsals.

C.E.M. That reminds me of a phrase we've often heard, that to play this music is to make one, with three brains and six hands. That adds to the challenge!



Chaleureux remerciements à / Warmest thanks to : Federico Sarudiansky, Lucas Joseph, Gabriel Ferry, Lisa Goldberg, Lynda Sayce, Jacqueline Bourgade, Florence Leroy ;

ainsi qu'à tous nos généreux contributeurs sans qui cet enregistrement n'aurait été possible / and to all our generous contributors, without whom this recording would not have been possible :

Patrick Ayrton, Emily Baines, Christophe Bartaire, Anna Barth, Sarah Bealby-Wright, Sylvia Berry, Anne-Marie Béziat, Thierry Blondeau, Ron & Margaret Booker, Marieke Bouche, Nicola Boud, Frédéric Bourgade, Jacqueline Bourgade, Georgia Browne, Jenny Bullock, Vincenzo Casale, Selda Canoglu, Pierre Carrive, Sophie Cerf, Geneviève Chacon, Laure Chevassus, Martin Chmela, Colin Coleman, Mélissa Copaver, Chris Cowell, Sophie Dupuis, Jane Ebel, Nick Ebbutt, Laurence Equilbey, Gabriel Ferry, Olivier Fortin, Juliet Fraser, Fernando Galindo-Rueda & Silvia Strata, Bruno Galvan, Donatien Garnier, Hannelore Guittet, Maude-Elvire Gravel, Andrew Harper & Stefanie Heichelheim, Julie Hassler, Elizabeth Hess, Séverine & Jean-Christophe Hugon, Claude Imbert, Inga Rós Ingólfssdóttir & Hördur Áskelsson, Hélène Isoir, Anne-Marie Jacquin, Tami Krausz, Felix Knecht, Marie-Noël Laporte, Bertrand Leblond, Pierre Leblond, Nicole Lefebvre & Jacques Malette, Xavier Legasa, Brigitte & Tuan Le Tich, Marjolein Lever, Annabelle Luis, Elizabeth MacCarthy, Stéphane Mahias & Charlotte Beaucreux, Myriam Mahnane, Virginie Malette, Béatrice Malleret, Christophe Manien, Florence Maraval, Jacques Marchand & Monique Lefebvre, Laurence Martinaud, Nadine Mathieu, Carole & Pierre-Yves Maurice, Eléna Maurice, Jean-Marc Maurice, Vincent Maurice, Laurent Mazliak, Paul et Céline Mazliak, Ana Melo, Elodie Mermoz, Hilary Metzger, Sarah Mnatzaganian & Robin Aitchison, Anne Mossalgue, François Mossalgue, Marc Mossalgue, Annie Noiret, Jane Norman, Fanny Paccoud, Alexis Pelletier, Bénédicte Pernet, Marie Phillips, Aline Poirier, Denis Quenehen, Cecile Rebeyrol, David & Diana Robinson, Rebecca Robinson & Nick Smith, Claire Ryder, Craig Ryder, Clémence Schaming, Anneke Scott, Isabelle Sinet Arouto, Sabine Stoffer, Jean-Yves Tanguy, Peter Thomas, Brenda Wayne, Henrietta Wayne, Hugh Williams, Richard & Jacqui Woodhams, David Woodthorpe, Yvonne & Norman Woodthorpe, Vicky Wright, Bernard Zonderman.

